

En cela, nous aimons mieux nous en rapporter au jugement de N. S. P. le Pape Léon XIII et à celui de l'épiscopat du monde entier, que de nous mettre à la remorque de gens par trop intéressés à poursuivre, sans être inquiétés, une ligne de conduite qui, pour ne pas mériter encore les censures de l'Eglise, est cependant gravement répréhensible, produit les plus fâcheux résultats, soulève la légitime indignation de tous les catholiques capables de saisir leurs pensées, de comprendre le but de leurs efforts.

On nous dira peut-être qu'une telle presse, nécessaire en Europe, à cause de l'état des esprits et des luttes incessantes de l'impiété, ne l'est pas dans notre pays, si complètement soumis aux lois disciplinaires et morales de l'Eglise, si profondément catholique dans ses idées, ses tendances, ses aspirations, sa vie sociale. Qui sait même si on ne trouve pas la chose inopportune, dangereuse à plus d'un point de vue ? Ce serait une erreur, une erreur inconcevable de la part de ceux que n'aveugle ni le préjugé, ni la passion, ni l'intérêt. Depuis quand doit-on attendre que toutes les troupes ennemies soient sur le territoire pour en repousser les avant-gardes ou en chasser les espions ? Lorsqu'un peuple est perverti, il est trop tard pour chercher à le sauver. Quand le mal a fait son œuvre, on peut le réparer dans une certaine mesure, jamais entièrement. Le proverbe demeurera toujours vrai : *Si vis pacem, para bellum*. Au reste, est-il bien vrai que nous jouissions à ce point de la paix et de la sécurité ? Est-il bien vrai qu'en signalant le danger, comme nous l'avons fait, nous ne soyons que des pessimistes qui croient apercevoir des points noirs, voire même des nuages, dans un ciel parfaitement serein ? Chers lecteurs, nous en appelons à votre jugement et à votre expérience.

Reprenez le cours des événements qui se sont succédés parmi nous depuis quelques années, comprenez les graves leçons qu'ils renferment. Ecoutez les craintes que ne peuvent s'empêcher d'exprimer des laïcs haut placés, et les moins susceptibles d'exagération ou de fanatisme. Cherchez la raison de ces tendances nouvelles qui percent, non sans faire connaître de légitimes inquiétudes. Voyez ces esprits inquiets, turbulents, parler de tout, se mêler de tout, désireux de tout réformer. Lisez chaque jour, page par page, colonne par colonne, nous dirons même ligne par ligne, certains journaux dont l'hypocrisie n'a d'égal que leur audacieuse réclame. Rendez-vous un compte exact des efforts faits en certains milieux, en certains cercles intimes, pour tromper les masses, fausser leurs opinions, affaiblir leur foi, détruire, si c'est possible, leur confiance dans le clergé national et leur dévouement